
Quelles mutations du travail et de l'emploi ?

Les dossiers SES de RCE – Sociologie

Introduction

Ce chapitre développe des outils d'analyse pour étudier les frontières entre statuts d'emploi (salarié/non salarié), activité, inactivité et chômage ainsi que des indicateurs de la qualité des emplois. Le chapitre mobilise ensuite ces outils pour comprendre les évolutions des formes d'emploi, du modèle d'organisation taylorien au modèle post-taylorien. Il étudie enfin les conséquences de ces évolutions des modes d'organisation et notamment les effets du numérique sur l'emploi et le chômage, les conditions de travail et la capacité du travail à créer du lien social, abordant les questions de précarisation et polarisation de la qualité des emplois dans la société actuelle.

Plusieurs numéros de RCE abordent des problématiques traitées dans le chapitre :

- ✓ « [Pour en finir avec la pauvreté](#). Mesures, mécanismes et politiques », 2008/2 (n°4)
- ✓ « [L'adieu au chômage](#) . Non, les politiques n'ont pas tout essayé », 2013/1 (n°13)
- ✓ « [Entrepreneuriat : l'odyssée des temps modernes ?](#) » 2016/2 (n°19)
- ✓ « [Rémunérer le travail](#) », 2020/2 (n°27) : ce numéro n'est pas encore disponible gratuitement. Il traite de la question des mutations du travail sous l'angle de la rémunération qui n'est pas directement abordée dans le chapitre de terminale mais peut apporter un regard complémentaire.

Rappel des attentes du programme

- ✓ Savoir distinguer les notions de travail, activité, statut d'emploi (salarié, non-salarié), chômage ; comprendre que les évolutions des formes d'emploi rendent plus incertaines les frontières entre emploi, chômage et inactivité.
- ✓ Connaître les principaux descripteurs de la qualité des emplois (conditions de travail, niveau de salaire, sécurité économique, horizon de carrière, potentiel de formation, variété des tâches).
- ✓ Comprendre les principales caractéristiques des modèles d'organisation taylorien (division du travail horizontale et verticale, relation hiérarchique stricte) et post-taylorien (flexibilité, recomposition des tâches, management participatif) ; comprendre les effets positifs et négatifs de l'évolution des formes de l'organisation du travail sur les conditions de travail.

- ✓ Comprendre comment le numérique brouille les frontières du travail (télétravail, travail / hors travail), transforme les relations d'emploi et accroît les risques de polarisation des emplois.
- ✓ Comprendre que le travail est source d'intégration sociale et que certaines évolutions de l'emploi (précarisation, taux persistant de chômage élevé, polarisation de la qualité des emplois) peuvent affaiblir ce pouvoir intégrateur.

Articles

Les mesures du chômage, par Stéphane JUGNOT

L'encadré développe en détail les différentes conventions de mesure du chômage : l'indicateur du BIT qui permet le calcul du taux de chômage par l'INSEE et la statistique des demandeurs d'emploi en fin de mois produite par Pôle emploi. Il propose en introduction un retour sur l'histoire des mesures du chômage, des chômeurs comptabilisés par les caisses de secours au XIXe siècle à la mise en place de l'enquête Emploi par l'INSEE en 1954.

L'auteur : Stéphane Jugnot est chargé de l'analyse de données statistiques au Centre d'études et de recherches sur les qualifications, et ses travaux portent sur la mesure de l'insertion des travailleurs dans l'emploi.

Pourquoi le travail ne protège plus de la pauvreté, par Yannick L'HORTY

L'article met en lumière le phénomène des travailleurs pauvres, qui représentent près de 6% des actifs européens en 2005. Pour mieux cerner cette catégorie aux frontières de l'emploi et de la pauvreté, l'article mobilise des indicateurs de statuts et de qualité d'emploi (durée d'activité, niveau de revenu) et des indicateurs socio-démographiques (âge, sexe, lieu de résidence). Le maintien de la pauvreté laborieuse dans l'Union européenne depuis les années 1990 est lié à l'évolution des formes d'emploi : accélération de l'emploi à temps partiel, développement des rémunérations horaires proches du SMIC et des contrats à durée déterminée. Ce phénomène illustre le fait que le travail n'est pas forcément synonyme d'intégration sociale : au contraire, le statut de travailleur peut s'accompagner d'une expérience de la précarité, ici économique.

L'auteur : Yannick L'Horty est professeur à l'université Paris-Est Marne la Vallée, spécialisé en économie du travail. Ses travaux portent sur l'évaluation des politiques publiques concernant l'emploi et la pauvreté. En 2015, il publie un rapport pour le Premier ministre sur les discriminations dans l'accès à l'emploi public.

Moi, petite entreprise. Impacts individuels et collectifs de la diffusion de l'auto- entrepreneuriat, par Sarah ABDELNOUR

Après une présentation du régime d'auto-entrepreneur instauré en 2009, l'article analyse ce dispositif comme un moyen pour les employeurs de contourner le salariat, par exemple l'entreprise Uber évite de salarier les chauffeurs de sa plateforme et leur impose le statut d'auto-entrepreneurs. L'article mobilise à la fois des données de l'enquête qu'a menée Sarah Abdelnour dans le cadre de sa thèse et des réflexions théoriques sur la déconstruction du modèle social fondé sur le salariat. Il illustre à la fois les frontières entre les statuts d'emploi (salarier/non salarier) et l'impact des plateformes numériques sur les mutations des conditions de travail et la précarisation des travailleurs qui s'éloignent des formes d'organisation collective plus protectrices du salariat.

L'auteur : Maître de conférence en sociologie et rattachée au laboratoire IRISSO, l'auteure est spécialiste des nouvelles formes de travail indépendant. Elle a publié les résultats de sa thèse sur l'auto-entrepreneuriat dans un ouvrage intitulé Moi, petite entreprise. Les auto-entrepreneurs, de l'utopie à la réalité, publié en 2017. Elle a également co-écrit l'ouvrage Les nouveaux travailleurs des applis avec Dominique Méda, en 2019.

Les robots sont-ils les ennemis de nos salaires ? par Grégory VERDUGO

Cet article montre le rôle que le progrès technique (informatisation et automatisation) a joué dans la polarisation du marché du travail et le creusement des inégalités salariales au profit des cadres. Il finit par étudier si l'intelligence artificielle pourrait menacer des emplois qualifiés auparavant préservés.

L'auteur : Grégory Verdugo est professeur des universités en sciences économiques à l'Université d'Evry Val d'Essonne. Il est spécialisé dans l'étude du marché du travail, et plus spécifiquement de sa polarisation.

Encadrés

Quel rôle des réseaux sociaux dans la recherche d'emploi ?, par Thomas ROULET

L'encadré s'intéresse à l'évolution des conditions de recherche d'emploi sous l'impact du numérique. Si les réseaux sociaux multiplient les connexions entre personnes, leur permettant d'accéder à davantage d'information, l'automatisation du traitement des candidatures face à l'augmentation des demandes sur Internet peut constituer un obstacle pour les demandeurs d'emploi dont le CV diffère des standards.

[Des circularités maussiennes au travail à la désaffiliation sociale des chômeurs , par Maria Giuseppina BRUNA](#)

L'encadré aborde les relations de travail dans leur capacité à créer du lien social : les salariés définissent leur identité à travers leur situation d'emploi et les liens qu'ils tissent dans les collectifs de leur entreprise. On peut alors voir la relation salariale non seulement comme un échange marchand mais aussi comme un échange de don - contre-don affectif et relationnel. Lorsque ces liens se rompent, par exemple lors de licenciements, les travailleurs risquent de se retrouver dans une situation de "désaffiliation" (Castel, 2003). Le processus de rupture des liens sociaux lié à une précarisation des emplois a été renforcé par l'avènement du chômage de masse dans les années 1980.

Pour aller plus loin

[Le travail des femmes dans la France du XXe siècle, par Margaret MARUANI et Monique MERON](#)

L'article revient sur les enjeux de la mesure statistique des formes d'emploi à travers le prisme de l'activité féminine. Il propose de "chiffrer et déchiffrer" le travail des femmes au XXe siècle. En effet, ce travail a souvent été défini comme informel ou non productif et donc non comptabilisé. L'article retrace ainsi l'évolution des statistiques du travail en montrant les dimensions sociales et politiques des indicateurs d'emploi. Cette approche permet de mieux cerner les spécificités du travail des femmes : la non-déclaration comme active occupée alors qu'elles travaillent avec leur conjoint, les discontinuités dans les trajectoires professionnelles dues aux maternités, l'évolution des spécialisations genrées selon les secteurs d'activité. Même si le chapitre de terminale ne mentionne pas les enjeux de genre dans les mutations de l'emploi, cet article illustre les frontières entre activité rémunérée et inactivité et sensibilise à l'invisibilisation du travail des femmes.

Les auteurs : Margaret Maruani et Monique Meron sont sociologues, spécialistes des questions de genre et en particulier du travail des femmes. Margaret Maruani est directrice de recherche au CNRS, elle dirige depuis 1999 la revue Travail, genre et société. Monique Meron travaille à l'INSEE et s'intéresse à la mesure statistique du travail féminin. Les deux auteures ont co-écrit un ouvrage intitulé « Un siècle de travail des femmes en France », publié en 2012 aux éditions La Découverte.

Rémunérer le travail et au-delà ? Les propositions de rémunérations universelles, par

Louis DAUMAS et Arnaud NIEDBALEC

Alors que la mise en place d'un revenu universel est envisagée par certains comme une solution face aux mutations du travail (intelligence artificielle, robotisation, taux persistant de chômage élevés, précarisation...), cet article revient sur les différentes propositions de rémunérations universelles et leurs philosophies sous-jacentes.